

## L'ÉGLISE DU CHRIST CHEZ LES PAÏENS

1. AMORCE

A son Ascension, Jésus avait demandé à ses Apôtres d'être ses témoins d'abord à Jérusalem, puis en Judée et en Samarie, c'est-à-dire dans toute la Palestine. C'est ce qu'ils ont fait sous la conduite du Saint-Esprit qui leur suggérait comment ils devaient agir en toutes circonstances. Nous avons vu que l'Église de Jérusalem s'était grandement multipliée, au point que les Apôtres avaient choisi sept coopérateurs dont les deux principaux étaient Étienne et Philippe (Ce dernier est appelé « *évangéliste* » en Ac 21,8). Après le martyre d'Étienne, qui prêcha et mourut comme Jésus, une grande persécution éparpille les chrétiens en Samarie. Et là Philippe fait tant de conversions d'hommes et de femmes formant une Église, que les Apôtres viennent leur donner une grâce spéciale du Saint-Esprit pour que l'Église s'établisse aussi en Samarie et qu'il n'y ait ainsi qu'une seule Église. Le Saint-Esprit dit alors à Philippe d'accorder déjà le salut de Jésus à un éthiopien qui repartait de Jérusalem vers son pays. Ce nouveau chrétien n'a pas pu être visiblement incorporé à l'Église, mais sa conversion voulue par le Saint-Esprit montre aux Apôtres la volonté de Jésus d'étendre son Église dans le monde païen.<sup>1</sup>

C'est, en effet, ce que Jésus avait ordonné à ses Apôtres : « *Vous serez mes témoins... jusqu'aux extrémités de la terre* » (Ac 1,8). Toujours attentifs aux inspirations du Saint-Esprit, les Apôtres attendent l'heure d'exécuter ce commandement. Nous allons voir maintenant que l'Esprit de Jésus va agir un peu différemment. Il va choisir un juif, Saul, persécuteur de l'Église, et en faire un apôtre comme les Douze,<sup>2</sup> pour que l'Église sache comment elle doit s'adresser aux païens. Jusqu'ici et depuis longtemps, Dieu avait choisi seulement Israël. Jésus aussi était resté chez les Juifs et avait choisi uniquement des juifs comme disciples, et l'Église était composée uniquement de juifs. Fallait-il que les païens deviennent juifs pour rentrer dans l'Église, vu que celle-ci s'était constituée à partir du Judaïsme ? Les Apôtres ne savaient pas comment ils devaient s'y prendre, voilà pourquoi ils attendaient. Le problème était d'autant plus difficile à résoudre qu'il y avait encore beaucoup de juifs (de la Diaspora) dans le monde païen, que ceux-ci étaient convaincus de la nécessité pour les païens de devenir juifs, et que même les juifs devenus chrétiens le pensaient aussi. Écoutons donc comment le Saint-Esprit va s'y prendre.

**Note** : Pour la vocation de Saul, voir les textes plus détaillés en Actes 22,3-21 ; 26,4-23 ; Gal 1,12-24.

<sup>1</sup> Corneille et l'éthiopien représentent deux cas particuliers : le premier est un païen qui reçoit l'Esprit avant le baptême, et le second est baptisé sans lien avec une communauté. Il s'agit donc d'être attentif à ne pas verser dans une vision étroite des sacrements. Mais cela ne veut pas dire pour autant que nous puissions en faire ce que nous voulons.

<sup>2</sup> Bien que Treize avec Paul, les Apôtres sont toujours appelés « les Douze », rappelant par là cette autre dimension de l'Église qui relève de l'Esprit Saint.

## 2. RACONTER ACTES 9 ; 11 ; 13 et 14

### A. Selon les significations suivantes :

#### 1° Ouverture de l'Église aux païens (Ac 9)

##### **Vocation de Saul** (Ac 9,1-22)

Saul (même nom que Saül, le premier roi d'Israël) était un juif helléniste, né à Tarse en Cilicie, non loin d'Antioche de Syrie. Il fut formé dans le Judaïsme et le Pharisaïsme par Gamaliel (voir 55<sup>e</sup> Catéchèse). Comme il était également citoyen romain de naissance, il s'appelait aussi « Paul ». Fougueux et intrépide, <sup>3</sup> partisan farouche du Judaïsme qu'il pratique à la perfection et avec zèle, il est choisi par le Sanhédrin pour ramener de force les juifs christianisés dans le sein du Judaïsme. Et voilà que Jésus descend vers lui dans une lumière éblouissante qui l'aveugle et le terrasse. Saul ne perçoit que sa voix : « *Je suis Jésus que tu persécutes* ». Il comprend alors le grave péché qu'il a commis contre Dieu, et aussi que Jésus est présent au Ciel, et dans l'Église qu'il persécute et où il trouvera le Salut. Atterré et repentant, il attend la venue d'Ananie, lequel a appris du Seigneur que Saul devra prêcher son Nom aux païens et aux juifs (v. 1-16).

Réconforté et baptisé par Ananie, Saul vit avec les chrétiens de Damas. Puis, au bout de 14 ans de retraite (Gal 2,1), se sentant prêt à accomplir la mission donnée par Jésus – laquelle est de ce fait, identique à celle des Apôtres – il prêche aux juifs stupéfaits de la ville, leur prouvant que Jésus est le Fils de Dieu et le Messie (v. 17-22).

##### **Efflorescence de l'Église en Palestine** (Ac 9,23-43)

Au bout de trois ans, pendant lesquels il fait un séjour en Arabie (Gal 1,17-18), Saul est en butte à l'hostilité des juifs de Damas qui, le considérant comme un renégat, veulent le tuer. Il profite de cet incident pour aller à Jérusalem révéler aux autres Apôtres la volonté de Jésus de l'unir à eux. On comprend la peur des disciples en le voyant. Mais Barnabé (Ac 4,36), homme de foi sûre, de charité ardente, de prudence audacieuse, et apprécié des Apôtres, le recommande à ceux-ci. Les Apôtres l'accueillent dans leur groupe (« *aller et venir avec eux* » signifie diriger toute l'Église ; Cfr Nb 27,15-21). Or Saul, qui a hâte d'amener tout Israël à croire au Christ mais qui n'a pas encore la patience et l'esprit de conciliation des Apôtres envers les juifs (surtout ceux de Jérusalem prévenus contre l'Église), discute avec ceux-ci jusqu'à être de nouveau menacé de mort. Sur le conseil de ses frères et l'avertissement du Seigneur lui-même (Ac 22,17-21), Saul se retire à Tarse où il restera durant quatre ou cinq ans, et où il n'y a pas encore l'Église. Les Apôtres se sont sans doute dit : « La prédication aux Païens s'annonce mais son heure n'est pas encore venue. Consacrons-nous encore aux Églises fondées ». Saul parti, le Seigneur réserve à son Église paix et abondance du Saint-Esprit (v. 23-31).

Pierre visite toutes les communautés (ou Églises, mot qui veut dire "*assemblées*"). A deux endroits il fait un miracle : guérison d'un paralytique et résurrection d'une morte charitable. S'ensuivent de nombreuses conversions (v. 32-43).

#### 2° Accueil des païens dans l'Église (Ac 11)

##### **Pierre et le centurion Corneille** (Ac 11,1-18)

Le chapitre 10 est repris partiellement ici et peut servir de complément. Corneille est un païen « *craignant Dieu* », c'est-à-dire adorant le seul vrai Dieu, sans pour autant se faire juif. Pierre et les siens doivent justifier leur conduite parce que, selon certaines lois juives que les judéo-chrétiens de Jérusalem observent encore en même temps que l'Évangile, un juif se souille en entrant chez un païen (Jn 18,28). Mais Pierre leur raconte ce qui est arrivé : la vision où Dieu lui révèle que Jésus a purifié toute chair, l'ordre du Saint-Esprit d'évangéliser Corneille et sa famille, la descente du Saint-Esprit qui l'obligeait à intégrer ces croyants à l'Église par le baptême. Par ce petit signe donné à Pierre, Pierre et l'Église de Jérusalem savent maintenant par l'Esprit de Jésus que l'heure est venue où les païens peuvent entrer dans l'Église.

<sup>3</sup> Il est de la tribu de Benjamin (Rom 11,1 ; Phi 3,5 ; voir les bénédictions de Jacob)

### Fondation de l'Église d'Antioche de Syrie (Ac 11,19-30)

Entre-temps, une Église composée uniquement de judéo-chrétiens avait été fondée à Antioche de Syrie (capitale de la province romaine allant jusqu'à la mer), sans que les Apôtres le sachent. Poussés par le Saint-Esprit, des judéo-chrétiens, venant notamment de Chypre, se mettent à annoncer l'Évangile aux Grecs (terme générique désignant les païens), et ceux-ci se convertissent en grand nombre. Les Apôtres apprennent alors l'existence de l'Église d'Antioche et se font déléguer par Barnabé, afin de rattacher cette Église à celle de Jérusalem, comme ils l'avaient fait pour celle de Samarie. Le nombre de païens devenus croyants augmentant, Barnabé voit comme Pierre que l'heure de l'entrée des païens dans l'Église est venue. Il va chercher Saul, destiné par Jésus à évangéliser les païens.

Les disciples parlaient tellement du Christ que les païens les ont appelés les « *chrétiens* ».

Toutes les Églises s'organisant selon la même vie chrétienne, notamment l'entraide fraternelle, il a suffi qu'un prophète chrétien annonce une famine à Jérusalem pour que toute l'Église d'Antioche<sup>4</sup> délègue Barnabé et Paul, avec des secours, auprès des Anciens de l'Église de Jérusalem, les Apôtres étant absents. Ces Anciens sont des chrétiens ordonnés « *prêtres* » par les Apôtres, en plus des sept coopérateurs. Comme on le verra, il y en aura dans toutes les Églises pour représenter les Apôtres.

### 3° Mission de Paul et de Barnabé (Ac 13 et 14)

#### D'Antioche de Syrie à Antioche de Pisidie (Ac 13)

Bien que les Églises sachent que l'heure est venue d'évangéliser les païens, toutes attendent la décision et les consignes du Saint-Esprit. D'abord parce que c'est lui qui a été à l'origine de toutes leurs activités. Ensuite parce qu'elles ignorent la manière de faire cette évangélisation. Et voilà que le Saint-Esprit exprime sa volonté : c'est l'Église d'Antioche qu'il choisit, comme tous s'y attendaient puisque Saul était là. L'Esprit parle au cours de la Liturgie eucharistique célébrée dans le jeûne (jeûne eucharistique). Le jeûne est la privation de nourriture faite en signe de la privation de tout ce qui empêche l'attention à Dieu (péché, autosuffisance, solution humaine), afin d'attirer en soi, dans l'Église, la grâce de Dieu. Jusqu'ici c'étaient les païens qui allaient vers l'Église ; maintenant le Saint-Esprit révèle que l'Église doit aller vers les païens. Luc ne dit pas, au v. 2, de quelle façon le Saint-Esprit veut que se fasse cette mission, parce qu'il va le montrer dans tout ce qui suit et qu'il va le résumer en Ac 14,26-27. En vue du jour fixé, Barnabé et Saul jeûnent et prient pour être aidés et se laisser guider uniquement par le Saint-Esprit (jeûne pour la mission). Partant avec Jean, c'est-à-dire Marc (Ac 12,12), l'auteur du deuxième évangile, ils parcourent plusieurs villes en y enseignant d'abord les Juifs (ce qu'ils feront toujours). Alors que jusqu'ici Barnabé était au premier plan, c'est maintenant Saul qui devient le chef de la mission, car c'est lui que le Saint-Esprit inspire devant le proconsul païen.

A partir de maintenant Luc l'appellera « *Paul* », de son nom romain (v. 1-13).

Ils arrivent à Antioche de Pisidie (à ne pas confondre avec Antioche de Syrie !) où survient un événement important. Prêchant dans la synagogue (dire seulement aux enfants que Paul expose l'Histoire du Salut), Paul est écouté attentivement. Mais les auditeurs hésitent et lui demandent de revenir le sabbat suivant. Plusieurs d'entre eux se convertissent. Cependant les païens ont appris la nouvelle et, ardemment désireux du Salut, ils viennent écouter Paul (ce sont encore les païens qui viennent vers l'Église). Jalousie et méchanceté des Juifs qui veulent toujours que les païens deviennent d'abord juifs, et qui refusent maintenant de croire en Jésus. Comprendant que les juifs sont un obstacle au salut des païens, Paul leur dit qu'à cause de leur refus il doit bien annoncer aux païens un Salut destiné à tous les hommes, comme l'ont annoncé les Prophètes. Voyant la joie des païens, Paul va vers eux, les évangélise, les convertit et les organise en Église. Fureur des juifs qui chassent Paul et Barnabé (v. 14-52).

Les « *prosélytes* » (v. 43) sont des païens devenus juifs par la circoncision.<sup>5</sup>

<sup>4</sup> Comme la Samarie est rattachée à l'Église de Jérusalem, de même Antioche est reliée à Jérusalem, et cela se concrétise notamment par l'entraide fraternelle.

<sup>5</sup> On distingue donc : 1) les craignants Dieu (Cfr page précédente) et 2) les prosélytes.

### D'Iconium à Antioche de Syrie (Ac 14)

A Iconium règne la liberté religieuse. Pour la première fois dans les Actes, juifs et païens se tolèrent favorablement. Mais à la prédication de Paul et de Barnabé, un clivage se fait : ceux qui, juifs et païens, croient en Jésus, adoptent avec enthousiasme et fermeté le Royaume des Cieux qui n'est pas de ce monde ; et ceux qui, juifs et païens, refusent de croire en Jésus, conservent avec non moins d'obstination l'attachement à ce monde-ci. C'est l'illustration de ce que Paul dira en 1 Cor 1,21-31.<sup>6</sup> Dans cette contrée

Paul et Barnabé vivront d'une façon aiguë la Passion et la Résurrection de Jésus. Ainsi, la nouvelle Église est si fervente que les incroyants veulent lapider Paul et Barnabé. A Lystres aussi, beaucoup croient, mais les autres païens voient dans le miracle et la prédication des deux Apôtres une confirmation de leur idolâtrie. Le calme à peine revenu, les juifs d'Antioche et d'Iconium suscitent une émeute et cette fois-ci Paul n'y échappe pas : il frôle la mort et est ranimé par la vie de Jésus. Il fait là l'expérience du martyr de Jésus et d'Étienne (v. 1-20).

La mission de Paul et Barnabé étant terminée à Derbé, là où ils ont fondé une Église, ils reviennent à Antioche de Syrie (d'où ils sont partis) en visitant les Églises pour les affermir. Car tout envoyé doit revenir à celui qui l'a envoyé. Paul et, dans une certaine mesure, Barnabé étant Apôtres, les nouvelles Églises sont d'office rattachées à l'Église-mère.<sup>7</sup> Paul et Barnabé reviennent donc uniquement pour rendre compte de leur mission. Sur leur retour, ils redisent dans chaque Église la nécessité des tribulations pour entrer dans le Royaume de Dieu, ils établissent des Anciens (= prêtres) par l'ordination sacerdotale et les confient au Seigneur pour qu'ils dirigent leurs Églises dans la force du Saint-Esprit et au nom des Apôtres. Dans leur compte-rendu à l'Église d'Antioche de Syrie, nous voyons le sens de la mission dans ses deux aspects :

- l'envoi par l'Église, dans la confiance à la grâce reçue, pour une œuvre qui consiste à amener les gens à croire au Christ (v. 26) ;
- le retour à l'Église où est rapporté ce que Dieu a fait par cette œuvre et dans le cœur des gens (v. 27).

On ajoutera ceci : Pierre et Paul fonderont encore de nombreuses Églises auxquelles ils enverront souvent des lettres. Ils iront jusqu'à Rome où ils mourront pour le Christ. Lors d'une grande persécution contre l'Église de Rome, Pierre sera crucifié comme Jésus (mais la tête en bas en signe d'humilité) et Paul sera décapité (car étant citoyen romain, il ne pouvait subir l'infamie de la croix). Parce que Jésus, la Tête, est mort à Jérusalem, c'est à Jérusalem que fut fondée l'Église. De même, parce que les chefs de l'Église – qui représentent Jésus et furent envoyés évangéliser les juifs et les païens – sont morts à Rome, c'est l'Église de Rome qui devint la tête et la mère de toutes les Églises.<sup>8</sup>

<sup>6</sup> La folie et la faiblesse de Dieu confondent la fausse sagesse du monde, afin que nul ne puisse plus se glorifier ailleurs qu'en Jésus-Christ.

<sup>7</sup> En *Praescriptions* 20:1 à 21:7 Tertullien recourt au vocabulaire de la vigne pour exprimer, 150 ans plus tard, ce lien dynamique qui unit toutes les Églises depuis l'origine :

<sup>4</sup> Aussitôt donc les Apôtres – ce terme désigne ceux qui ont été envoyés – s'étant adjoint par décision du sort un douzième, Matthias, à la place de Judas, selon l'autorité de la prophétie qui se trouve dans le Psaume de David (Ps 109,8 ; Cfr Ac 1,20), obtinrent la force promise de l'Esprit-Saint (Cfr Ac 1,8 et 2,1ss) pour [effectuer] des miracles et pour parler. Et ce fut d'abord à travers la Judée que fut attestée publiquement la foi en Jésus-Christ et que des Églises furent instituées. Puis, partis de là dans le monde, ils propagèrent la même doctrine et la même foi aux Nations.

<sup>5</sup> Et de la même manière, dans chaque cité, ils fondèrent des Églises auprès desquelles ensuite, d'autres Églises empruntèrent la marcotte de la foi et les semences de la doctrine, et qui l'empruntent chaque jour pour devenir [elles-mêmes] des Églises. (//32:3)

<sup>6</sup> Et par cela même elles seront tenues elles-mêmes pour apostoliques en tant que rejetons des Églises apostoliques.

[On trouvera le passage complet dans le 3<sup>ème</sup> Volume.]

<sup>8</sup> Jérusalem est le centre de l'Église avant l'évangélisation des païens ; Rome devient le centre religieux de l'Église universelle.

B. En insistant sur les points suivants :

1. – La  *crainte*  et l' *amour de l'Esprit de Jésus*  s'expriment dans la fidélité à Jésus et la docilité au Saint-Esprit. Tous, du plus petit au plus grand, sont si empressés d'obéir à l'Esprit de Jésus, savent si bien attendre ses décisions et se soucient tellement de faire exactement ce qu'il dit, que le Saint-Esprit, pourtant invisible, peut agir manifestement, révéler clairement ses volontés, faire réussir la mission du Christ. Face à ces attitudes des chrétiens, si agréables à Dieu, on remarque davantage combien les ennemis de Jésus n'ont ni la crainte ni l'amour de Dieu.
2. –  *La vie de l'Église par le Saint-Esprit.*  Comme tout corps vivant, l'Église respire (terme tiré du mot «  *esprit*  »), et sa respiration comprend deux mouvements : une  *inspiration*  par laquelle le Saint-Esprit la vivifie et l'affermite, et une  *expiration*  par laquelle le Saint-Esprit l'envoie et la guide dans le monde. Il faut ces deux mouvements, sinon l'Église meurt asphyxiée. Chaque communauté et ses membres se rassemblent pour être formés et nourris, puis retournent dans le monde pour y vivre ce qu'ils ont reçu. C'est ce que l'on remarque depuis le début des Actes des Apôtres : fondée à la Pentecôte par le Saint-Esprit, la communauté des croyants s'assemble pour la prière,  puis  Pierre prêche au peuple juif et devant le Sanhédrin. Alors l'Église se rassemble, s'affermite et se purifie,  puis  les Apôtres prêchent de nouveau devant le Sanhédrin. Augmentant en nombre de fidèles, l'Église résout ses difficultés internes par l'élection de sept coopérateurs,  puis  c'est le témoignage d'Étienne, la persécution, l'expansion en Samarie. Rassemblée autour de Philippe, l'Église de Samarie est unie à l'Église de Jérusalem par les Apôtres,  puis  Philippe part convertir l'eunuque et évangéliser jusqu'à Césarée. Il en est de même dans toute cette catéchèse. Happé par Jésus dans l'Église de Damas qu'il persécute, Saul s'unit aux chrétiens,  puis  il prêche en tant qu'Apôtre. Il se joint au Collège apostolique dans l'Église de Jérusalem,  puis  il prêche et va à Tarse. Pierre affermit les Églises,  puis  il est envoyé convertir Corneille. L'Église d'Antioche augmente en nombre et gagne les païens, si bien qu'elle fait appel à Saul,  puis  le Saint-Esprit, choisissant Barnabé et Saul, les envoie en mission dans le monde païen. Tous les deux font vivre à chaque Église fondée ces deux mouvements d'inspiration et d'expiration, d'expiration et d'inspiration.

3. LA FEUILLE (à réaliser)

Actes 17,10-16 avec quelques versets du Psaume 45 (44) sur l'Époux et l'Épouse qui sont le Christ et l'Église.

4. QUESTIONNAIRE

- Raconte la conversion de Saul. Quel est son autre nom ?
- De quelle façon Saul est-il devenu apôtre comme les Douze ?
- Comment Pierre explique-t-il qu'il a dû admettre le païen Corneille dans l'Église ?
- Comment Saul est-il venu à Antioche de Syrie, et comment est-il parti de là en mission ?
- A qui les Apôtres et Saul annoncent-ils d'abord le Christ ? Pourquoi ?
- Que s'est-il passé à Antioche de Pisidie où Paul et Barnabé prêchaient ?
- Quelles sont les circonstances dans lesquelles Paul a été persécuté ?
- Comment s'appellent ceux que Paul choisit dans chaque Église pour le représenter ? Et quelle est leur fonction ?
- Pourquoi l'Église s'est-elle si bien répandue dans le monde ?

5. AU CAHIER

- Dessine ou écris la conversion de Saul.
- Quelle mission Paul reçoit-il de Jésus ?

*Jésus lui dit : « Je t'envoie à toutes les nations pour qu'elles reviennent de l'empire de Satan à Dieu et qu'elles obtiennent par la foi en moi le Saint-Esprit et le pardon de leurs péchés ».*